

dans une éventuelle action militaire. L'Occident a donc une nouvelle raison de ne pas renoncer entièrement à la dissuasion nucléaire : la crainte de réactions asymétriques à la RAM.

L'examen des scénarios où les États-Unis appliquent ou menacent d'appliquer la RAM contre des États dotés de divers niveaux d'armement classique, de RAM et d'ADM suggère que l'efficacité de la RAM dépendra de ces niveaux d'armement, de la nature d'un éventuel conflit et de la situation politique. Les États dotés de forces classiques considérables et même d'un niveau limité d'ADM pourraient faire augmenter le prix d'une intervention des États-Unis, ou même dissuader ceux-ci d'intervenir. Mais il y a aussi la question du seuil, qui complique toute prédiction concernant la manière dont les États réagiront à l'usage de la RAM et les contre-réactions éventuelles aux ADM. Les petits États faibles risqueront-ils de s'exposer à des mesures de rétorsion par l'arme nucléaire s'ils recourent à des ADM contre des forces américaines ou contre les États-Unis eux-mêmes? Washington fera-t-il le geste décisif si ses troupes sont attaquées au moyen d'armes chimiques? Tout comme les divers scénarios n'apportent pas de réponses concluantes quant à la dynamique des actions et réactions en cas de recours à la RAM, les possibilités varient en ce qui a trait au contrôle des armements. Certains États pourront être ouverts au contrôle des armements et renoncer à leurs ADM comme moyen de réagir à la RAM, alors que d'autres, selon leur situation de sécurité et le caractère de leur gouvernement, voudront peut-être les conserver et rejeter les mesures de contrôle des ADM.

Cependant, les préoccupations concernant les ADM sont bel et bien au programme des affaires internationales et beaucoup d'efforts ont été déployés pour établir de nouvelles normes. Dans certains secteurs du contrôle des armements, notamment en ce qui concerne les armes nucléaires, des progrès ont été accomplis. Vu les autres facteurs qui influent sur le climat de la sécurité internationale, et vu les incertitudes qui règnent à propos de la RAM, on a des raisons de conclure que le contrôle des armements survivra à la RAM. Le futur climat de la sécurité internationale sera donc une situation où la RAM et le contrôle des armements présenteront l'un et l'autre des avantages contradictoires, mais pas toujours mutuellement exclusifs, pour le développement de la stabilité stratégique et politique internationale.